



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

Pasteure Rita Famos  
Présidente · Präsidentin · President

## Salutations de Rita Famos à l'occasion du 14<sup>ème</sup> Synode national de l'Église protestante unie de France à Montbéliard du 14 mai au 17 mai 2026

Rita Famos, Présidente de l'EERS / Présidente de la Communion d'Églises Protestantes en Europe CEPE / Présidente du Conseil suisse des religions

Madame la Modératrice, Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les membres du Synode,  
Chères sœurs et chers frères,

C'est une grande joie pour moi d'être parmi vous aujourd'hui à Montbéliard. Entre l'Église protestante unie de France et l'Église évangélique réformée de Suisse se tissent des liens étroits, nourris de rencontres, de collaborations et de parcours partagés.

Le chemin des Huguenots en est une expression particulièrement parlante. Il s'agit aujourd'hui d'un itinéraire culturel européen et d'un sentier de grande randonnée. Il relie notamment la France, la Suisse et l'Allemagne, et s'inspire des routes d'exil empruntées autrefois. Il rappelle ainsi l'histoire de femmes et d'hommes contraints de fuir leur terre et qui ont trouvé, ailleurs, accueil et soutien.

Le chemin des Huguenots et son histoire nous rappellent à quel point il est enrichissant d'être une Église ouverte et accueillante : les huguenots ont durablement marqué les Églises en Suisse – par leur foi, leur engagement et leur contribution à la vie économique et intellectuelle.

Dans vos travaux synodaux, vous aussi mettez le doigt sur cette question : dans les paroisses, la dimension universelle de l'Église se vit souvent d'abord sous la forme de l'accueil. Accueillir des personnes venues d'ailleurs, accueillir des expériences différentes. Mais nous savons qu'il ne s'agit pas seulement d'accueillir, mais aussi d'aller vers l'autre. Être une Église universelle, c'est toujours à la fois accueillir et aller à la rencontre des autres.

Cette exigence se vit aussi, à l'échelle européenne, dans la Communion d'Églises protestantes en Europe (CEPE). Fondée sur la Concorde de Leuenberg, elle cherche depuis des décennies à rendre possible une unité vécue dans une diversité réconciliée, dans des contextes aujourd'hui profondément transformés.

La communion n'est pas figée : elle approfondit continuellement la Concorde par un travail théologique commun. Le texte « Ministère, ordination, épiskopè » a été adopté en 2012 et



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

fait aujourd'hui l'objet d'une relecture. Les Églises ont en effet beaucoup évolué ces dernières années : les ministères se sont diversifiés, les structures ont changé et, dans de nombreux contextes, la relève pastorale se fait plus rare.

La CEPE travaille également sur la vie liturgique, notamment sur les célébrations qui constituent pour beaucoup de personnes un point de contact essentiel avec l'Église. Le débat porte sur ce qui fait le cœur d'une célébration chrétienne – une « minima liturgica » – et sur la manière de célébrer de façon intelligible, fidèle et hospitalière.

Cette communion se traduit également par une solidarité très concrète entre Églises. Ici même, à Montbéliard, l'accompagnement venu du Wurtemberg lors de la rénovation du temple Saint-Martin en donne un exemple parlant.

L'unité ne se construit ainsi pas seulement à travers des textes, mais aussi dans la rencontre, les échanges et l'engagement commun, notamment au sein des groupes régionaux de la CEPE. Je pense ici particulièrement à la CEPPLÉ et à l'engagement du pasteur Ulrich Weinhold dans ce cadre.

Je suis impressionnée par la façon dont cette diversité et unité se reflète aussi dans l'EPUDF elle-même, qui rassemble des traditions réformée et luthérienne.

Chères sœurs et chers frères,

ici à Montbéliard, à la croisée de ces traditions, cette réalité prend une résonance particulière.

Le chemin des Huguenots nous rappelle que l'accueil est essentiel. Mais il rappelle aussi que l'Église se construit dans la relation, dans le mouvement, dans la rencontre.

Votre synode met en lumière cette exigence : ne pas en rester à des principes, mais rendre possibles des relations concrètes. Je me réjouis de pouvoir les vivre ici, dans la rencontre, depuis hier et aujourd'hui.

Que l'Esprit de Dieu vous accompagne dans vos décisions.

Je vous remercie de votre attention.